

**PATRIARCAT COPTE ORTHODOXE D'ALEXANDRIE
EGLISE COPTE ORTHODOXE DE FRANCE**



ERMITAGE SAINT MARC
CHEMIN DE LA CHAPELLE COPTE
FONTANIEU
83200 LE REVEST LES EAUX
Tel. :04.94.98.95.60

LA VOIX DE SAINT MARC

Octobre – Décembre 2018

44^e année n°39/07

RENCONTRE OECUMENIQUE DE BARI



7 juillet, Bari. Rencontre fraternelle entre le Pape de Rome, François, et le Pape d'Alexandrie, Tawadros II. © Servizio Fotografico Vaticano

Le Proche-Orient au centre de la rencontre œcuménique de Bari

Ses préoccupations à propos des chrétiens du Proche-Orient, le pape François les a exprimées avec plus d'intensité encore lors de la rencontre interconfessionnelle de prière et de réflexion organisée à Bari, le samedi 7 juillet, en l'anniversaire de la « naissance au ciel » du patriarche œcuménique Athénagoras de Constantinople, grâce auquel le dialogue entre les Églises catholique et orthodoxe avait fait une avancée décisive sous le pontificat de Paul VI. Les objectifs de cette journée étaient d'inviter les leaders du monde à œuvrer enfin honnêtement au retour de la paix au Proche-Orient et d'apporter un témoignage d'unité entre les différentes Eglises, montrant que l'œcuménisme passe aussi par ce travail pour la paix.

C'est, au total, 17 chefs ou hauts responsables d'Églises présentes au Proche-Orient qui ont répondu favorablement à l'appel du Pape¹ et l'ont rejoint dans la cité méditerranéenne où sont vénérées les reliques de saint Nicolas, dont le culte est un véritable pont entre l'Orient et l'Occident chrétiens. Chaque année, des centaines de milliers de pèlerins, aussi bien orthodoxes que catholiques, viennent prier en la basilique de Bari, où se trouve le corps du saint depuis qu'en 1087 des marins chrétiens l'ont emporté de Myre, la cité d'Anatolie dont il avait été évêque et qui venait de tomber aux mains des Turcs seldjoukides. Jamais une telle réunion de dignitaires d'Églises séparées par des divisions multiséculaires n'avait pu avoir lieu jusqu'ici.

Arrivé à Bari en hélicoptère, au début de la matinée, le Pape a accueilli personnellement chacun des chefs d'Églises à l'entrée de la basilique Saint-Nicolas. Il est ensuite descendu avec eux dans la crypte pour vénérer les restes du saint. Acclamés par une foule de quelque 70 000 fidèles, le Saint-Père et ses hôtes ont ensuite gagné le front de mer dans un minibus blanc, aussitôt surnommé « la papamobile œcuménique ». Tous les participants ont prié ensemble après que le Pape eut prononcé une brève allocution balisant les enjeux de la rencontre.

Christian Cannuyer

Avec l'aimable autorisation de la revue « Solidarité-Orient » n°287

Email : orient.oosten@skynet.be

Rue Marie de Bourgogne, 8

B – 1050 Bruxelles-Belgique

¹ L'orthodoxie était représentée par le patriarche œcuménique Bartholomée I^{er} de Constantinople, le pape-patriarche Théodoros II d'Alexandrie et de toute l'Afrique, l'évêque Nektarios d'Anthedon, délégué par le patriarcat de Jérusalem, le métropolite Hilarion Alfeyev, envoyé par le patriarcat de Moscou et de toute la Russie. Les Églises non chalcédoniennes étaient représentées par le pape copte Tawadros II, le patriarche syrien orthodoxe d'Antioche Ignace Éphrem III, l'évêque arménien Hovakim du Royaume-Uni et d'Irlande, dépêché par le catholicos de tous les Arméniens Karékine II, et le catholicos arménien de Cilicie Aram I^{er}. L'Église assyrienne de l'Orient était présente en la personne de son chef, le catholicos patriarche Mar Gewargis III. Les Églises orientales catholiques étaient représentées par le patriarche copte catholique Ibrahim Isaac Sidrak, le patriarche d'Antioche des syriens catholiques Ignace Youssef III Younan, le patriarche maronite, le cardinal Béchara Boutros Raï, Mgr Jean-Clément Jeanbart, archevêque grec melkite catholique d'Alep, mandaté par le patriarche Joseph Absi, le patriarche de Babylone des chaldéens, le cardinal Louis Raphaël I^{er} Sako, et le patriarche arménien catholique Grégoire Pierre XX Ghabroyan. Participait aussi à la rencontre Mgr Pierbattista Pizzaballa, administrateur apostolique du patriarcat latin de Jérusalem. Enfin, la tradition protestante était représentée par l'évêque Azar, de l'Église luthérienne en Jordanie et en Terre Sainte.

INTRODUCTION AU SYNAXAIRE ORIGINE DES FÊTES

Il faut rattacher les fêtes que nous célébrons tout au long de l'année liturgique aux mémoires qui furent faites depuis les premiers temps de l'Église, durant le sacrifice liturgique et l'Office qui le complète. Dès les débuts de l'ère chrétienne, on priaient durant « l'Eucharistie » pour les frères vivants ou morts, comme on le fait encore aujourd'hui. Ces mémoires revêtaient un aspect particulièrement solennel quand il s'agissait des anciens évêques de l'Église locale, ou bien des martyrs qui avaient donné leur vie en témoignage de leur foi au Christ. Ils étaient encore des membres de cette Église, vivant glorieusement. Lorsqu'on se trouvait au jour anniversaire de leur mort, on se rendait au lieu de leur sépulture et l'on y célébrait l'Eucharistie. C'est ce qui explique que primitivement les fêtes des Saints se réduisaient à peu près uniquement aux anniversaires de sépulture (on disait: déposition) des évêques et des martyrs de l'Église locale, et que leur commémoration se faisait à leur tombeau même.

Plus tard, on fêta les anniversaires de la dédicace de l'église. C'était déjà une coutume païenne que de célébrer solennellement les anniversaires de dédicace des édifices, spécialement des temples. Les chrétiens ne firent ainsi que « christianiser » une coutume déjà courante.

Enfin, la paix religieuse établie par Constantin favorisa les échanges et les contacts entre les différentes Églises, et l'on eut alors des translations de reliques de martyrs, d'un pays à un autre. Jérusalem d'abord, puis Constantinople et Rome furent particulièrement favorisées sur ce point et reçurent de nombreuses reliques venues de tous les coins de l'Empire. On fêta alors ces Saints, mais en général au jour anniversaire de leur translation dans l'église locale, et non pas à celui de leur première sépulture.

En ce qui concerne les personnages du Nouveau ou de l'Ancien Testament, on trouve tout d'abord leurs fêtes jointes aux grandes fêtes du Seigneur, pour lesquelles elles formaient ainsi une sorte d'écrin. Ce sont des fêtes concomitantes.

Les fêtes de Saints étrangers à l'Église locale apparaissent donc bien après les fêtes de martyrs et d'évêques. Et de plus, elles ne revêtent pas généralement un aspect historique d'anniversaire, mais elles sont plutôt des fêtes d'idée. C'est ainsi que les fêtes de la Vierge, qui semblent n'avoir apparu qu'au IV^e siècle après le concile d'Éphèse, où fut promulgué le dogme de la maternité divine de Marie, sont avant tout des fêtes destinées à honorer la maternité virginale et divine de la Sainte Vierge, et non pas à marquer un anniversaire.

Lorsqu'apparaissent les fêtes anniversaires de Saints étrangers (et au début elles furent assez rares), elles sont dues à l'influence d'une Église importante par son autorité (Constantinople, Rome) ou par la sainteté de ses souvenirs (Jérusalem). C'est ainsi que la fête de S. Pierre et S. Paul qui est à Rome une fête historique, l'anniversaire de la « déposition » de leurs reliques, passe assez tôt dans l'Église orientale, et ainsi s'universalise de fait.

Durant la période des persécutions, le peuple chrétien considérait les martyrs comme réalisant à la perfection le jugement du Seigneur : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour celui qu'on aime ». Lorsque la paix constantinienne fut établie dans tout l'Empire, l'Église prit vite conscience que cet amour pour le Christ serait aussi bien réalisé désormais par ceux qui auraient tout quitté pour s'attacher exclusivement au Seigneur : moines et vierges consacrées. Et c'est pourquoi l'on commença à placer leurs noms à côté de ceux des martyrs. Ce n'est que plus tard que l'on admit au calendrier des fêtes religieuses les noms des Saints qui n'étaient ni martyrs, ni évêques, ni moines.

Aujourd'hui les différents calendriers reflètent encore la diversité de ces origines, aussi bien en Orient qu'en Occident. Des unifications se sont faites parfois, soit dans les dates, soit dans le sens des fêtes. Mais la diversité ne doit pas nous étonner, car parfois la tradition locale, l'attachement à un Saint national ont fait prévaloir les coutumes particulières sur la tendance générale à l'unification. Chaque Église doit être fière de ses Saints, car ils ne laissent pas d'être, dans leur joie de voir Dieu, des membres actifs et puissants, auprès de Dieu, de l'Église dans laquelle ils ont vécu. Ils ne nous sont généralement pas assez proches. Nous les méconnaissons trop.

Mais il est bon aussi de ne pas exclure de nos souvenirs les Saints qui ont vécu dans d'autres pays ou dans d'autres Églises, surtout ceux qui ont un rayonnement spirituel universel. Tous sont nos frères aînés, membres de l'unique Corps Mystique de Jésus Christ ; mais ils ne sont plus de ceux qui peinent encore, et qui parfois pèchent : ils sont, par leurs souffrances, leur droiture et leur amour, parvenus à la vision de Celui qui est toute Perfection et Joie, et ils nous entraînent avec eux à la suite du Seigneur ressuscité.

LITURGICON 1965

A PROPOS D'E-MAIL

+ Demande de Nathalie

Bonjour MonSeigneur,

Je me présente, je m'appelle Nathalie, je suis la fille de Magda et Naguy que vous connaissez pour les avoir mariés.

Si je me permets de vous contacter c'est pour vous soumettre un problème que nous rencontrons actuellement. Il s'agit de la quasi absence de messe en français, sermon inclus en Ile de France. Même si personnellement, ce n'est pas trop gênant pour moi car je comprends tout de même un peu, je sais que ce n'est pas le cas de beaucoup autour de moi et que les générations futures seront obligatoirement de moins en moins arabophones.

Je m'inquiète donc de m'apercevoir que l'Église ne propose plus aux francophones de messes complètement en français comme c'était le cas auparavant. Je crains de voir beaucoup de personnes se détourner de l'Église à force de ne pas comprendre ou bien d'aller vers des églises d'obédience différentes.

Je souhaitais vous exposer ce problème délicat car vous êtes l'évêque des coptes français et francophones et j'ai pensé que peut-être qu'en concertation avec vos nombreux collègues, vous pourriez considérer cette question d'organiser une messe francophone en Ile de France.

Bien cordialement, Nathalie

+ Réponse de Abba Athanasios

Bonjour Nathalie,

J'ai lu avec intérêt votre message et partage complètement votre inquiétude et votre désarroi. Permettez-moi de vous renvoyer à un article que Abba Marcos et moi-même avons publié dans

plusieurs revues, dont « Le monde Copte », en 4 langues (français, anglais, italien, néerlandais) il y a plus de 30 ans¹. Depuis l'implantation de l'Eglise en France, en 1974, la majorité des prêtres parfaitement francophones et diplômés ont assuré le service pastoral. Aujourd'hui, il en va différemment pour un clergé, d'origine égyptienne ou soudanaise, sans parfaite maîtrise de la langue, récemment ordonné pour la France. Célébrer la liturgie en langue arabe leur est plus aisé que de la célébrer en un français inaudible. Leur compétence pour les homélies, la confession, l'enseignement catéchétique et biblique n'est-elle pas limitée ?

Sans vouloir préjuger, qu'en est-il de leur approche en français, au plan théologique, biblique, spirituel, psychologique, œcuménique ? Il serait très utile d'établir un état des lieux de l'Eglise copte orthodoxe en France. Ma tâche pastorale a deux objets : d'une part, faire connaître à un public français, en recherche d'identité chrétienne, l'Eglise d'Alexandrie : histoire, tradition, spiritualité, et d'autre part, visiter et répondre à la demande des fidèles d'origine égyptienne, parfaitement intégrés à la société française, qui pour les raisons que vous évoquez, ont abandonné toute pratique ou se sont tournés vers des Eglises d'obédiences différentes.

On connaît l'arbre à ses fruits, l'Eglise à ses desservants. Les bons fruits sont la charité, la compassion, l'empathie, l'humilité, la connaissance, la discipline, l'obéissance...

Grâce à Dieu, je dois établir une église de langue française, très prochainement, ouverte à tous les chrétiens coptes orthodoxes sans distinction d'origine.

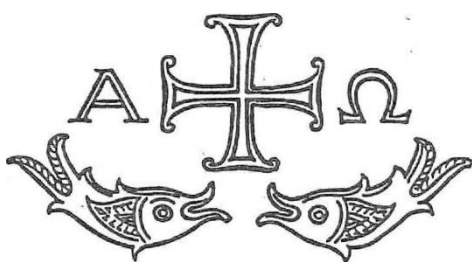
Transmettez à vos chers parents les assurances de mon religieux souvenir.

Avec mes prières.

Votre tout dévoué en Christ.

Abba Athanasios, métropolitain.

IL Y A 30 ANS 1988-2018



Problèmes d'ordre pastoral dans l'Eglise Copte de la Diaspora.

Amba Marcos et Amba Athanasios

Nous publions ici un texte de Amba Marcos et Amba Athanasios, respectivement Evêque et Chorévêque coptes orthodoxes pour la France ; ce texte est le résultat de leur analyse de la situation de la Communauté copte en Europe, au service de laquelle ils travaillent, en collaboration avec les prêtres et les laïcs coptes, depuis plus de 14 ans. Il reflète à la fois leur souci de fidélité à l'Eglise Copte et leur engagement au niveau de l'œcuménisme.

¹ Problèmes d'ordre pastoral dans l'Eglise Copte de la Diaspora.

Depuis une vingtaine d'années, l'Eglise Copte Orthodoxe connaît, comme les autres Eglises orthodoxes, une forte émigration ; ce phénomène est nouveau pour elle. Partout dans la Diaspora, des communautés se sont formées et regroupées en paroisses, desservies par des prêtres et des moines envoyés par le Patriarcat Copte Orthodoxe. De très nombreux coptes vivent aux Etats-Unis, au Canada, en Afrique orientale et en Australie où des communautés ont acquis ou construit des églises, pour le service desquelles elles ont demandé et obtenu des prêtres et moines coptes d'Egypte. En Europe, des communautés, paroisses et églises coptes existent en Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, France, Grèce, Italie, Pays-Bas, Suisse, ainsi que dans les Pays Scandinaves. Peu à peu, des prêtres et moines d'Egypte sont venus assurer aussi le service de ces paroisses nouvelles. Avec l'aide de Dieu, un grand travail a été accompli au niveau de la catéchèse, de l'étude biblique et de l'enseignement des langues : traduction de la liturgie copte en allemand, anglais, français, italien, néerlandais et swahili ; traduction de la prière des Heures (Horologion-Agbeya), du Synaxaire (Vie des Saints, lue chaque dimanche à la Messe), des sept sacrements et autres services liturgiques dans la plupart des langues européennes citées.

Les paroisses publient des bulletins d'informations, le clergé et l'élite intellectuelle copte éditent de nombreuses revues, la plupart de haut niveau culturel et spirituel. La louable et utile activité des paroisses coptes de l'émigration serait tout à fait efficiente s'il existait entre elles une étroite collaboration susceptible de canaliser les bonnes volontés, les efforts, les talents et les expériences communes de vie spirituelle pour le bien et le profit du clergé et des fidèles de la Diaspora ; la création d'une commission par le Patriarcat de l'Eglise Copte Orthodoxe, sous le contrôle direct de Sa Sainteté le Pape d'Alexandrie Abba Shenouda III, serait souhaitable. Déjà se fait jour dans la Diaspora l'existence d'une seconde génération de jeunes Coptes nés hors Egypte.

Les parents venus d'Egypte, de langue arabe et familiarisés avec le Copte, la vénérable langue liturgique de notre Eglise, y ont connu l'Eglise-Mère. Souvent, par leur vie professionnelle les appelant hors d'Egypte, ils ont reçu la nationalité de leur pays d'adoption : Les enfants n'étant plus de nationalité égyptienne et, dans bien des cas, ne parlant plus la langue de leurs parents, sont éduqués dans leur pays natal.

Ici se pose un grave problème pour l'Eglise. Le clergé de nationalité égyptienne tente de maintenir au prix de louables efforts qui méritent d'être encouragés, la tradition vénérable de l'Eglise Copte enseignée dans la catéchèse, en instaurant des cours de langues arabe et copte. Également dans la plupart des communautés de la Diaspora les offices sont célébrés et la catéchèse est enseignée dans les langues vernaculaires, afin de servir la seconde génération de Coptes nés hors d'Egypte qui n'est pas familiarisée avec la langue copte et qui ne comprend plus l'arabe. Grand pas en avant et fait sans précédent dans l'histoire millénaire de l'Eglise Copte Orthodoxe.

Le moment est venu de mobiliser toute notre énergie avec vigilance et attention, afin de tirer des expériences particulières vécues dans l'émigration, une leçon universelle, une ligne de conduite pour l'Eglise Copte Orthodoxe de la Diaspora. Il nous faut bien admettre le fait que, si un petit nombre de jeunes Coptes de la seconde génération ne parle plus l'arabe et comprend de moins en moins le Copte, dans les futures générations ce nombre sera toujours croissant et nous arriverons à un moment, peut-être pas très éloigné, où la majorité des Coptes de la Diaspora ne sera plus familiarisée ni avec l'arabe ni avec le copte, ce qui pourrait alors mettre en péril leur appartenance à l'Eglise Copte Orthodoxe et leur fidélité envers sa foi, si l'Eglise Mère ne prépare soigneusement l'avenir.

Evoquons un autre problème grave : celui du mariage dans l'Eglise de la Diaspora. Notre Eglise ne connaissant pas les mariages mixtes avec des chrétiens de confessions différentes et à fortiori avec des non-chrétiens, ne peut unir par le sacrement du mariage que des couples de l'Eglise copte orthodoxe et de la famille des Eglises orientales non-chalcédoniennes.

Il en résulte pour le candidat (ou la candidate) au mariage non-né(e) copte orthodoxe avec une (ou un) copte orthodoxe sa libre acceptation d'être admis dans l'Eglise Copte Orthodoxe et d'y contracter mariage, ou sa non acceptation et de contracter mariage dans sa propre Eglise.

Beaucoup de jeunes Coptes, arabophones ou non, plus ou moins liés à leur pays d'origine, épousent des conjoints européens ou américains. Ces derniers, agnostiques ou non-chrétiens, sans pratique religieuse, ou chrétiens de confessions différentes, acceptent ou non d'embrasser la foi copte-orthodoxe et se contentent parfois d'un mariage civil non reconnu par l'Eglise, dans l'incertitude d'opter.

Qu'advient-il des enfants nés de ces mariages ? souvent ces hommes ou femmes connaissent peu ou mal l'Eglise Copte Orthodoxe et c'est d'eux que dépend l'éducation religieuse des enfants. La propre éducation religieuse de ces nouveaux venus à la foi copte orthodoxe est donc d'une extrême importance pour l'avenir de l'Eglise. Cet aspect ne doit pas être négligé. Sinon ces nouveaux venus, sans substance spirituelle et sans soutien moral, ne resteront pas fidèles à l'Eglise Copte Orthodoxe. N'étant plus soutenu par son (sa) partenaire, le (la) conjoint(e) copte orthodoxe de naissance risquera à son tour de perdre toute pratique de sa religion.

Evoquons aussi la co-habitation et les contacts avec les autres confessions chrétiennes. Pour rester fidèle à la foi chrétienne enseignée par l'Eglise Copte Orthodoxe, il est d'une extrême importance – et ceci s'adresse spécialement à ceux qui quittent l'Egypte – de connaître la doctrine de l'Eglise d'Alexandrie et les différences avec l'enseignement des autres Eglises chrétiennes. Combien de fois n'entendons-nous pas dire de la bouche même des Coptes Orthodoxes, avec le plus grand sérieux : « il n'y a pas de différence entre nous et les autres confessions chrétiennes ». Malheureusement des divergences existent et les Eglises chrétiennes, selon le désir du Christ, doivent travailler à retrouver l'Unité perdue, dans un grand respect mutuel. Le véritable œcuménisme est une rencontre des chrétiens dans l'amour du Christ, et jamais absorption d'une Eglise par l'autre. Les Coptes doivent être légitimement fiers de leur appartenance à l'Eglise Copte d'Alexandrie pour laquelle d'innombrables Coptes ont versé leur sang par amour du Christ et fidélité à sa doctrine transmise par Saint Marc l'Evangeliste, plutôt que de la trahir par ignorance ou lâcheté. Etudier ces problèmes et tenter d'y trouver des solutions, avec l'aide de Dieu, est à l'ordre du jour.

Article publié dans « le Monde Copte » n°12

NOUVELLES

EGYPTE

+ Le 11 mai, dans la cathédrale saint Marc du Caire, l'Eglise copte orthodoxe a commémoré le centenaire de la naissance du « Mouvement des Ecoles du Dimanche », célébration présidée par le Patriarche copte orthodoxe Tawadros II, assisté des évêques du saint synode, en présence du Patriarche copte catholique Ibrahim, Isaac Sedrak. C'est à l'archidiacre copte Habib Girgis, en l'année 1918, que revient l'initiative de ce « Mouvement » entrepris pour favoriser la formation spirituelle et théologique des laïcs. L'impact considérable du « Mouvement des Ecoles du Dimanche » a été à

l'origine du renouveau de la pastorale de l'Eglise et de la formation de nouvelles générations de moines et de prêtres séculiers : véritable « renaissance copte » fortement enracinée dans la redécouverte de ses propres traditions théologiques et spirituelles. Le « Mouvement des Ecoles du Dimanche » a contribué à modeler la sensibilité théologique et pastorale de figures remarquables telles que le Patriarche Kyrillos VI (1952-1971) et le Patriarche Chenouda III (1971 – 2012). L'archidiacre Habib Girgis (1876-1951) a été reconnu et proclamé saint par le saint synode de l'Eglise copte orthodoxe le 20 juin 2013. Il est désormais inscrit dans le synaxaire. Axios !

Selon le synode qui s'est tenu au « Centre Logos » du monastère saint Bichoï, résidence du Patriarche Tawadros II, le 18 mai, le processus de sanctification d'une personne est proclamé 40 ans après le décès du canonisé. Le Martyr échappe à cette période d'attente.

+ L'Eglise copte orthodoxe célèbre le Jubilé des Apparitions de la sainte Vierge à Zeitoun (1968-2018). Les cérémonies s'échelonnent du 10 au 12 mai à raison de trois liturgies quotidiennes. Elles sont célébrées dans l'église des apparitions : 1°) sur l'autel dédié à saint Mina, de 5h à 7h, 2°) sur l'autel dédié à la sainte Vierge de 7h à 9h et 3°) dans la cathédrale de Zeïtoun, de 8h30 à 10h. Liste des célébrants : Le 10 mai, de 5h à 7h : Abba Julius, évêque général du Caire ; de 7h à 9h : Abba Botros, évêque général du Caire ; de 8h30 à 10h : Abba Bichoï, métropolitain de Damiette. Le 11 mai, de 5 à 7h : Abba Athanasios, métropolitain (France) et Abba Mina, évêque de Mississauga (Canada) ; de 7h à 9h : Abba Armeya, évêque général du Caire (Centre culturel copte) ; de 8h30 à 10h : Abba Moussa, évêque général du Caire (Jeunesse et Education) et Abba Yohannes, évêque d'Assiout. Le 12 mai, de 5h à 7h : Abba Wissa, métropolitain de Baliana ; de 7 à 9h : Abba Hedra, métropolitain de Assouan ; de 8h30 à 10h : Abba Pakhomios, métropolitain de Damanhour et Abba Yohannes, déjà cité.

+ La liturgie du jubilé d'or des apparitions de la sainte Vierge à Zeitoun célébrée par le Pape Tawadros II, assisté des évêques du saint synode, le 13 mai, a fait vibrer le cœur des fidèles rassemblés dans l'immense cathédrale ; ce peuple copte qui n'a pas oublié les paroles du prophète Isaïe : « L'Eternel sera connu des Egyptiens et les Egyptiens connaîtront l'Eternel » (Isaïe 19 :21) ; l'Egypte qui a accueilli la Sainte Famille fuyant la persécution de Hérode et qui a été bénie par la visite de Marie, en ses apparitions vingt siècles plus tard : révélation céleste d'amour divin pour ceux qui « traversaient la vallée des larmes » (psaume 84 :7) pendant leur séjour sur terre.

+ Le 11 mai, à l'issue du concert de musique sacrée donné dans l'amphithéâtre du Patriarcat, Abba Athanasios remercie le Pape Tawadros II de l'avoir programmé pour la célébration de la liturgie dans l'église des apparitions de la Vierge, ce même jour, qui coïncide avec le 10^e anniversaire de la naissance au ciel du regretté Abba Marcos. Lors de la préparation du saint chrême (myron) au monastère saint Bichoï, en avril 2008, le Pape Chenouda III lui avait remis la myrrhe, « résine odorante qui sert à embaumer les corps » avait fait remarquer Abba Marcos. Le lendemain, il participait au 40^e anniversaire des apparitions de la Vierge à Zeitoun, son dernier voyage en terre Sainte d'Egypte.

+ Le 14 mai, en vue de l'ouverture de la nouvelle église saint Athanase et saint Cyrille VI à Sarcelles-village, et son complexe culturel : baptistère, clocher, bethléem = lieu pour la fabrication du Korban, musée, bibliothèque, salles polyvalentes (catéchisme, chant, conférence), presbytère, cafétaria, Abba Athanasios visite l'atelier Sheraton et fait le choix, en accord avec père Bichoï, des icônes qui orneront l'iconostase, et la fresque du Christ Pantocrator inscrite dans la niche de l'autel majeur, avec l'iconographe Victor A Fakhoury qui les « écrira » sur place.

+ Le 14 mai, marque aussi le rapatriement des corps des 20 martyrs de Lybie, décapités par Daech, à l'aéroport du Caire. Emotion et temps de prière avec le Pape Tawadros, Abba Paphnutios,

évêque de Samalout et le clergé. On s'en souvient, le 15 février 2017 avait été inaugurée l'église des martyrs de la foi dédiée à leur mémoire à Samalout.

+ Le 15 mai, Abba Athanasios célèbre la liturgie en l'église saint Athanase, à Abba Rueiss, avec Abba Kyrillos, évêque assistant du métropolite Serapion (Los Angeles), en la fête du saint éponyme.

+ Le 16 mai, Abba Athanasios célèbre la liturgie en la crypte de l'église Abou Serga (saint Serge), au Vieux Caire, assisté du très fidèle Abba Kyrillos. Selon la tradition copte, ce lieu marque l'entrée de la Sainte Famille en Egypte fêtée le 1^{er} juin (24 Bashans). Petit retour en arrière : Abba Marcos et Abba Athanasios y célébrèrent leur première liturgie, le 1^{er} juin 1974, la veille de la consécration épiscopale du premier et l'ordination chorépiscope du second. L'après-midi est consacré à la visite des moniales du couvent saint Georges, du couvent saint Mercure (Abou Seifen), de l'église suspendue (El Mohallaq) et d'un entretien avec Abba Julius, l'évêque des églises du Vieux Caire.

+ Le 17 mai ; fête de l'Ascension, Abba Athanasios célèbre la liturgie en l'église El Malak El Bahari avec père Marco et les diacres servant au Congo. Liturgie entièrement en français.

+ Le 18 mai, Abba Daniel, évêque de Sydney (Australie) et Abba Athanasios célèbrent la liturgie au Centre Logos du monastère saint Bichoï, à l'occasion de l'ouverture du synode.

+ Quatre événements sont à retenir :

- 1- Le pèlerinage « sur les pas de Jésus en exil » suivi d'une croisière pharaonique sur le Nil, du 1^{er} au 12 novembre, organisé par Jean Maher, président de l'O.F.E.D.H., sous la conduite spirituelle du métropolite Abba Athanasios.
 - 2- Les festivités à l'occasion du cinquantième de l'édification de la cathédrale saint Marc du Caire et sa restauration célébrées par le Pape Tawadros II, les 17 et 18 novembre.
 - 3- Le séminaire au Centre Logos du monastère saint Bichoï, les 19, 20 et 21 novembre.
 - 4- La consécration des nouveaux évêques en la cathédrale saint Marc, les 24 et 25 novembre.
- Ces événements seront analysés dans la prochaine livraison de « la Voix de saint Marc »

TOULON

+ Selon une tradition bien établie, Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon, a organisé un dîner « œcuménique » à l'évêché, le 7 juin, en la présence de son collaborateur père Marius Piecyk, délégué à l'œcuménisme pour le Var et la Principauté de Monaco, père Serge Herasymenko, archiprêtre de l'Eglise russe orthodoxe de Toulon (Patriarcat de Constantinople), père Thomas de l'Eglise roumaine orthodoxe, le pasteur de l'Eglise adventiste, Abba Athanasios et le diacre Kyrillos de l'Eglise copte orthodoxe. Les agapes fraternelles favorisent les échanges sur les sujets brûlants : la crise migratoire, la nouvelle évangélisation, la situation des chrétiens d'Orient et notre témoignage.

+ A l'occasion du 90^e anniversaire de la fondation de l'église russe orthodoxe à Toulon, le 17 juin, l'archiprêtre Serge Herasymenko invite Abba Athanasios a partagé la joie des fidèles rassemblés autour de leur archevêque le bien-aimé et charismatique Jean de Chiaropolis.

+ Le 24 juin, à l'issue du concert de musique russe dans la cour de son église, l'archiprêtre Serge narre à Abba Athanasios les péripéties du voyage Toulon-Bari, en voiture, pour réaliser le vœu de l'archevêque Jean de vénérer les reliques de saint Nicolas dans la basilique de Bari. Prélude à la rencontre du Pape François avec les Patriarches catholiques et orthodoxes du Moyen-Orient, le 7 juillet.

LE REVEST-LES-EAUX

+ Christian, Yannis Saphore, né le 14 octobre 1976 à Salon de Provence, a reçu la grâce sanctifiante du baptême et les dons du Saint Esprit par la chrismation en la chapelle Notre Dame de Zeitoun à l'Ermitage saint Marc, le 30 juin.

AIX-EN-PROVENCE

+ Mariage de Christian, Yannis Saphore, né à Salon de Provence, fils de Gérard Saphore et de Françoise Condopoulos, et de Maria Ebrahim née à Marseille, fille de Atef Ebrahim et de Gihan Mansour, célébré par Abba Athanasios, en la cathédrale saint Sauveur de Aix-en-Provence, le 7 septembre.

BEAULIEU

+ En la fête de saint Michel, le 30 septembre, Abba Athanasios célèbre la liturgie en l'oratoire saint Michel et saint Bichoï, en Normandie, assisté de père Jacques Deschamps et des diacres Ephrem et Jean-Paul. C'est la dernière liturgie que célèbre père Jacques en son oratoire. Frappé par la maladie d'Alzheimer et un cancer de la prostate, il vit désormais en appartement à Caen, dans le quartier de son enfance, avec son épouse dévouée tassouni Marie, afin d'être au plus près d'un traitement médical hospitalier très astreignant. Père Jacques, tout sourire intériorisé, a exprimé son bonheur d'avoir autour de lui fidèles et amis, tout particulièrement père Silouane, ermite rattaché au monastère saint Wandrille. Abba Athanasios a fait mention du travail pastoral de père Jacques basé sur un enseignement catéchétique et biblique exigeant, la pratique de la prière du cœur et l'amour de la théosis. Ses écrits sur « les Béatitudes », « le Crédo », « le problème du mal » ont nourri spirituellement ses fidèles, son étude sur « saint Athanase » a satisfait son professeur de l'institut saint Serge. Si le mal n'a pas marqué son visage, il l'épuise au point de ne pouvoir se concentrer sur les psaumes qu'il aime à méditer et à recopier inlassablement. Après s'être confessé, il a avoué à son ami l'évêque : « ma vie tient à un fil tendu par la prière, dans le silence, l'amour de Dieu et l'amour de ma femme présente chaque battement de mon cœur. »

IN MEMORIAM

Père Alan, Théodore (1940 – 2018).

Alan de Quincey est né à Nowa Sol en Silésie (maintenant Pologne) le 28 novembre 1940, mais fut éduqué en Angleterre et passa sa jeunesse dans le Sussex. Il découvrit l'orthodoxie attiré par la vie des solitaires du Désert. Inlassable voyageur il quitta l'Angleterre pour la Belgique (stage à l'abbaye de Chevetogne), la Grèce (étude théologique à Athènes) et en 1963, il se rendit au Liban (Deir el Harf). Après plusieurs pèlerinages, il s'exerça pendant six ans à mener une vie solitaire en Haute Provence au-dessus de Laclue de Barles. En 1976, sur la route qui mène à Béziers, il va faire une rencontre ; celle de sa future femme, Marie-Françoise qu'il épousera quelques années plus tard, selon le rite copte orthodoxe, au sanctuaire saint Elie de Montpeyroux. Ils s'établiront au Pouget en 1991 où Alan exerça une activité de guide et de traducteur à l'office touristique de Gignac et au site préhistorique de Cambous jusqu'à son dernier souffle, le 22 mai 2018. De sa rencontre avec père Elias qui l'initie à la théologie et à la spiritualité de l'Eglise d'Alexandrie, puis à celle de Abba Marcos lors d'une liturgie célébrée à Marseille en 1992, sa voie est tracée. Le 15 août 2007, Abba Marcos, qui apprécie sa réserve, sa fine connaissance de l'orthodoxie et son humour, confère l'ordre du diaconat au désormais Théodore, en la chapelle notre Dame de Zeitoun à l'Ermitage saint Marc.

Le 16 octobre 2016, Abba Athanasios l'ordonne prêtre Théodore, assistant de père Elias, en l'église des Dominicaines à Lourdes.

Abba Athanasios, au nom de l'Eglise copte orthodoxe, présente ses condoléances à Marie-Françoise, sa fille Mélanie son compagnon Jacob et sa toute petite fille Agnès. Les obsèques ont été célébrées à l'église sainte Catherine du Pouget par le père Elias en présence des deux prêtres catholiques du village, et la cérémonie du 40^e jour, le 1^{er} juillet a été célébrée par le père Elias, dans le sanctuaire saint Elie de Montpeyroux. Mémoire éternelle !

IN MEMORIAM

Abba Bichoï el Souriani (1942-2018)

Né à Mansoura le 19 juillet 1942, Thomas Nicola est diplômé en ingénierie mécanique en 1963 et obtient une maîtrise en science en 1968. Attiré par la vie solitaire il entre au monastère el Souriani le 16 février 1969, est ordonné hiéromoine le 12 avril 1970, consacré évêque le 24 septembre 1972, et élevé au rang de métropolitain en 1990. Son titre est métropolitain de Damiette, Barari et Kafr El Sheik, il est en outre l'évêque responsable du couvent de moniales de sainte Damienne. En 1985 il est nommé secrétaire « perpétuel » du saint synode jusqu'à la mort du Pape Chenouda III en 2012. En 1999 il fait partie de la Commission de la collaboration orthodoxe, WCC de Genève ; en 2004 du Mondo Migliore ; en 2011 il fait partie de la Commission internationale du Dialogue théologique entre l'Eglise catholique et les Eglises orthodoxes orientales, son activité œcuménique s'étend aussi aux Eglises byzantine et anglicane. Représentant très conservateur de l'Eglise copte orthodoxe et travailleur infatigable, sous un aspect austère, il cache une âme mystique qui aime à prier des heures entières devant les reliques de la Sainte Croix, don de Abba Marcos, en 1975, et un cœur charitable envers les pauvres et les orphelins. Appelé devant le Seigneur le 2 octobre, ses obsèques ont été célébrées le 4 octobre par le métropolitain Pakhomios dans la cathédrale de Damiette. Mémoire éternelle !

Assassinat de Abba Epiphanius évêque et Supérieur du monastère saint Macaire du Wadi Natroun. (1954 – 2018)

Le Patriarcat copte orthodoxe d'Alexandrie a déclaré dans un communiqué le dimanche 29 juillet au soir. « L'évêque Epiphanius, père-abbé du monastère saint Macaire de Scété, au Nord-Ouest du Caire a été retrouvé mort « allongé dans une mare de sang, frappé à la tête avec un objet tranchant »... <> « Il est évident qu'il a été attrapé par son tueur alors qu'il se dirigeait depuis sa cellule vers l'église pour assister au matines qui précèdent la messe du dimanche ».

Agé de 64 ans, originaire de Tanta, médecin de formation, Abba Epiphanius est entré au monastère saint Macaire, situé dans la région désertique du Wadi-Natroun, en 1984 où il sera ordonné prêtre en 2002 et élu évêque le 10 mars 2013. C'était un savant qui avait mené de nombreuses recherches dans le domaine biblique, érudit il avait travaillé à la traduction du grec à l'arabe de divers livres des saintes Ecritures. Dès le 3 février 2013, la centaine de moines vivant à saint Macaire l'avaient élu supérieur du monastère. Comme son prédécesseur, le père Matta el Meskin, Abba Epiphanius était un fervent acteur de l'unité de l'Eglise. Proche du Pape Tawadros II, il était fer de lance de plusieurs projets de réformes du monachisme copte.

Dans son communiqué le Patriarcat rend hommage à « un moine dont la vie était marquée par la douceur et l'humilité »

Le meurtrier a été vite démasqué et mis sous les verrous : il s'agit d'un moine défroqué, Wael Saad Tawadros (en religion Isaiah-al-Makary) expulsé du monastère pour manquement à la règle. Il

aurait bénéficié de la complicité d'un autre moine Faltaos-al-Makary, aussi en conflit d'obéissance à son abbé. Ce drame révèle de profondes tensions dans les milieux monastiques coptes, querelles des anciens et des modernes, qui ont amené le Pape et le saint synode à édicter des mesures de discipline pour inviter les moines à retrouver le cœur de leur vocation, notamment : suppression de l'accès aux réseaux sociaux, interdiction de recevoir des dons personnels, une meilleure réglementation de l'accès aux monastères pour les fidèles et les pèlerins, la suspension pour un an de l'ordination de nouveaux moines, la fermeture pour les moines et les moniales de leurs comptes sur les réseaux sociaux. Le Pape lui-même donne l'exemple en fermant ses comptes Facebook, et Twitter. Déférés fin août devant la justice, les deux moines accusés d'avoir tué Abba Epiphanius devaient comparaître ces jours-ci devant une cour d'assises du Delta. Ils encourent la peine de mort.



MEMOIRE ETERNELLE

Les obsèques de Abba Epiphanius ont été célébrées dans son monastère par le Pape Tawadros II le 1^{er} août, et, le 40^e jour, le Pape a inauguré le « Centre de conférence Abba Epiphanius » au monastère saint Macaire, à sa mémoire.

HORAIRES

ERMITAGE SAINT-MARC FONTANIEU
83200 LE-REVEST-LES-EAUX
Chemin de la Chapelle Copte
Tél. : 04.94.98.95.60

DIVINES LITURGIES à 10 heures
Abba ATHANASIOS
Dimanches 16, 23 et 30 décembre
Mardi 25 décembre à 10 heures
NOËL PROVENCAL

Paroisse Saint ATHANASE
43, avenue du 8 mai 1945
95200 – SARCELLES
Tel. : 01.43.00.96.95

DIVINES LITURGIES à 9 heures
Père BICHOÏ SORIAL
tous les Dimanches
Abba ATHANASIOS Dimanches 14, 21 et 28
octobre, 2 et 9 décembre